

Les groupes d'entraide (SHG) ont sans aucun doute changé la vie de beaucoup de villageois dans la région de *Dugawar*.



Une action qui apporte confiance et autonomie

La création des groupes d'entraide (SHG) a transformé les villages. L'inclusion financière et l'autonomisation des femmes en sont les résultats. Reconnaisant l'importance de développer ce concept, le *Ministère du Développement Rural* a décidé de l'étendre à l'échelle nationale. C'est la *Mission Nationale des Moyens de Subsistance Ruraux (NRLM)* qui a été choisie pour fournir les fonds et développer des structures locales.

Des travailleurs de terrain sont engagés par les autorités. Ces agents visitent les villages, rencontrent les femmes et les incitent à former ou à rejoindre des groupes d'entraide. Avant de

pouvoir former un groupe, chaque future membre doit posséder une carte d'identité (*aadhaar*) et un compte en banque ouvert à son nom. Les cartes d'identité doivent être liées aux comptes pour garantir transparence et bon fonctionnement du système.

Malheureusement, les travailleurs de terrain recrutés par le gouvernement, souvent sous contrat temporaire, manquent d'expérience pour intervenir efficacement dans les



Chaque mercredi, le groupe d'entraide de *Saraswati* prépare 1250 *laddoos*, qui sont distribués dans 15 écoles publiques dans la région.

villages. Au lieu d'impliquer les femmes les plus pauvres et de les aider à former des groupes, ils se concentrent parfois uniquement sur celles qui ont déjà les documents requis. Dans certains cas, si c'est dans son propre intérêt, le travailleur de terrain ajoute des membres à un groupe sans même les informer correctement.

Une fois que ce type de groupe d'entraide (SHG) est formé, le gouvernement lui alloue une aide de 30 000 roupies (environ 336,00 euros) afin de l'aider à se lancer. Après un an, si le groupe fonctionne avec succès, s'il a pu générer des revenus, il reçoit 100 000 roupies supplémentaires (environ 1 120,00 euros) pour se développer.

Bien sûr, de nombreux groupes échouent faute de soutien et de suivi appropriés. Si un groupe est dissout, l'argent doit normalement être renvoyé au gouvernement, mais parfois le personnel de terrain se partage les fonds restants. Cette situation s'apparente à de la corruption, les ressources étant détournées à des fins personnelles. Nous observons ce genre de situation dans nos zones de projet.

Difficile de s'adapter aux changements...

Avec l'instauration de ce nouveau système de groupes d'entraide, le développement rural a radicalement changé. Auparavant, c'est la NABARD (*Banque Nationale pour l'Agriculture et le Développement Rural*) qui finançait des ONG indépendantes comme la nôtre en vue de promouvoir, créer et gérer des groupes d'entraide. Après le lancement du nouveau système, la NABARD a donc cessé de financer de nouveaux projets SHG, mettant dans l'embarras de nombreuses ONG qui dépendaient de cette activité.

Nous nous sommes adaptés à cette nouvelle réalité en alignant nos SHG sur les nouvelles lignes directrices de la *Mission Nationale des Moyens de Subsistance Ruraux* (NRLM), assurant ainsi l'accès des membres aux ressources gouvernementales. La transition a quand même occasionné quelques difficultés. Par exemple, dans de nombreux villages, les travailleurs de terrain engagés par le NRLM profitent du travail accompli par l'*Œuvre des pains*, tout en s'attribuant les mérites! Malgré ces difficultés, nous continuons à aider en continuant à promouvoir et à faciliter la création de SHG dans le cadre des nouvelles règles.

De nouveaux groupes d'entraide à Jadwar

Dans le village de *Jadwar*, *Nawat Singh* s'occupe de la formation des groupes d'en-



Le jeudi, les enfants restent volontiers à l'école pour recevoir leur laddoos...



Les membres du groupe d'entraide de *Saraswati* passent dans les écoles pour remettre les laddoos aux enseignants.



Les paiements sont effectués par chèque. Ils sont déposés directement sur les comptes bancaires des membres.

traide (SHG) et de leur inscription au programme de la *Mission Nationale des Moyens de Subsistance Ruraux*. Radha Krishna et Saraswati, habitantes des villages de Kiratpur et Bamanpuri ont vu leur vie transformée en l'espace de seulement six mois.

Voici le témoignage de Saraswati :

«Lorsque Nauwat Singh, de l'Œuvre des pains, est venu chez moi, j'étais au départ méfiante. Mais après quelques visites et des explications, j'ai décidé de participer à la formation d'un groupe (SHG). Au début, j'ai eu des difficultés pour sortir de ma maison, mais rencontrer d'autres membres et apprendre de nouvelles choses est devenu peu à peu passionnant. On nous a appris à écrire nos noms et à signer, pour que nous puissions ouvrir notre propre compte en banque. C'était un moment de fierté d'avoir un compte en banque et de voir de l'argent y être déposé directement.

Quelques mois plus tard, on nous a présenté une activité possible : préparer des ladoos (douceur indienne). Maintenant, chaque mercredi, nous préparons environ 1 250 ladoos en utilisant des légumineuses de nos champs et des ingrédients de qualité du marché local.

Le jeudi, nous distribuons ces ladoos dans 15 écoles primaires. Ce travail augmente les revenus de ma famille et me motive à offrir une bonne éducation à mes enfants.



Ladoos...

Les ladoos ont gagné en popularité, des habitants des environs nous en commandent également.»

Dans les écoles publiques, des repas de midi gratuits sont offerts par le gouvernement. Le jeudi, les ladoos motivent les enfants à rester plus longtemps à l'école ! L'initiative a fait plus que simplement nourrir les enfants, elle a augmenté la fréquentation scolaire.

Quitter Asmoli après deux décennies

Le bilan du travail de Jena à Dugawar-Asmoli est impressionnant, notamment grâce à la création de groupes d'entraide et à l'impact durable sur l'autonomisation des femmes et le développement rural. Nous l'avions rencontré pour la première fois en 2000, alors qu'il travaillait sur un projet social pour une autre organisation. Sa sincérité et son engagement étaient évidents. Une fois son travail terminé, il est retourné vers son lieu d'origine, dans l'État d'Odisha. Lorsque l'Œuvre des pains a lancé ses initiatives, nous lui avons proposé de nous rejoindre. En tant que coordinateur de projets, Jena a apporté son expérience et son dévouement.

Après deux décennies dans la région de Dugawar-Asmoli, Jena a proposé de déplacer l'effort de l'Œuvre des pains vers les



L'engagement inébranlable de Jena a permis à l'Œuvre des pains d'être reconnue, respectée et influente dans cette région de l'Uttar Pradesh.

régions de *Rahrai* et de *Jadwar*, où nous avons créé les deux plus récentes *écoles Saint-Antoine*. Il est convaincu que les habitantes des villages autour de *Dugawar* sont maintenant aptes à maintenir les activités des groupes d'entraide (SHG) sous le *National Rural Livelihood Mission*, sans même avoir besoin de l'aide des agents de l'État.

Travailler avec des femmes dans ces communautés conservatrices a été difficile au début mais l'approche patiente de *Jena* a été payante. Il leur a enseigné les habitudes d'épargne, l'accès au crédit et les compétences en microentreprise. Il a également formé et encadré les travailleurs de terrain. Maintenant, il est prêt à se concentrer essentiellement sur *Jadwar* et *Rahrai*.

Histoire d'une réussite : Groupe d'entraide *Navya Jyoti*

Navya Jyoti SHG, formé en 2013 a 11 membres. Au début, les membres avaient du mal à économiser 200 roupies par semaine (2,20 euros). Après quelques mois, elles ont commencé à se prêter mutuellement de l'argent et ont finalement obtenu un prêt bancaire de 50 000 roupies (560 euros) pour acheter des buffles. En 2017, elles ont reçu un autre prêt de 100 000 roupies (1 120,00 euros), qu'elles ont utilisé pour développer leur exploitation laitière. *L'Œuvre des pains* a organisé un programme de développement entrepreneurial parrainé par NABARD concernant l'élevage et la production laitière, ce qui a augmenté la quantité et la qualité du lait. À l'époque, les laitiers venaient collecter le lait dans les villages, et elles recevaient seulement 30 roupies par litre. Réalisant les avantages des centres de collecte, le groupe a créé son propre centre, ce qui lui a permis d'obtenir 48 roupies par litre. Peu après, ce sont tous les groupes qui ont suivi cette idée.



Autrefois, *Kusumlata* avait des difficultés pour économiser ₹200 par semaine, aujourd'hui elle possède quatre buffles, gagne ₹500 par jour et profite d'une vie épanouie.



Kusumlata, membre du groupe d'entraide « *Navya Jyoti* » à *Dugawar*, participe fièrement au centre de collecte de lait du village.

Au cours des deux dernières décennies, *l'Œuvre des pains* a travaillé dans 62 villages dans la région de *Dugawar*, ce qui représente une population d'environ 300 000 personnes. Les 650 groupes d'entraide, représentant 7 000 membres, sont maintenant capables de gérer leur propre avenir. Notre bureau principal est situé dans le campus de *l'école Saint-Antoine* et tous ces villages sont étroitement liés à l'école. Bien que plus directement impliquée dans les groupes d'entraide, la communauté peut toujours compter sur *l'Œuvre des pains* pour la soutenir.